

Zoom santé

Numéro 68 | Décembre 2020



Dans quel environnement évoluent les enfants du Québec qui vivent plus d'un type de violence familiale ?

Dominic Julien et Katrina Joubert¹, et Marie-Ève Clément²

Résumé

Les enfants ne sont pas tous à l'abri de la violence dans leur famille. Ils peuvent y subir des actes de violence physique ou verbale, de négligence en ce qui concerne leurs besoins, ou encore être exposés à la violence conjugale. Si leur développement affectif, comportemental et social en est affecté, les conséquences sont encore plus importantes lorsque les enfants sont victimes de plus d'un type de violence. Cette étude vise à examiner les facteurs qui sont associés à la concomitance des types de violence familiale chez les enfants du Québec âgés de 6 mois à 17 ans.

Les résultats montrent que les enfants sont plus susceptibles de vivre de la violence de manière concomitante que de ne pas vivre de violence ou d'en vivre un seul type lorsque l'environnement parental (reflété ici par les mères) est empreint de stress à concilier les obligations familiales et extrafamiliales ou de problèmes de consommation d'alcool ou de drogues, lorsque l'environnement familial est caractérisé par la monoparentalité ou la présence de plus d'un enfant, et lorsque l'environnement socioéconomique est marqué par un faible soutien social ou, dans une certaine mesure, par la pauvreté.

Par ailleurs, certaines caractéristiques de l'environnement parental distinguent les enfants ayant vécu plus d'un type de violence de ceux n'en ayant pas vécue, soit l'approbation de la punition corporelle, le stress élevé engendré par le tempérament de l'enfant et la présence de symptômes de dépression modérés à graves chez la mère. Ces caractéristiques ne les différencient par contre pas des enfants ayant subi un seul type de violence.

Suite à la page 2

Introduction

Élever un enfant est une tâche complexe, requérant notamment de répondre à ses besoins et de lui fournir un encadrement (Clément et autres, 2013). Si la plupart des parents ou adultes d'une famille s'acquittent adéquatement de leur tâche, il arrive que certains ne soient pas en mesure de le faire. Dans certains cas, ces parents ou adultes peuvent compromettre le développement à court et à long terme de l'enfant en ayant recours à des pratiques disciplinaires violentes ou encore en posant des gestes de négligence. Ces pratiques, isolées ou répétées, peuvent être autant des paroles prononcées ou des gestes posés (p. ex. sacrer après l'enfant, le frapper) que des actes omis (p. ex. ne pas témoigner d'affection à l'enfant) (Leeb et autres, 2008). À cet égard, les **conduites à caractère violent** envers l'enfant, les **conduites à caractère négligent** quant aux besoins de l'enfant et l'**exposition de l'enfant à la violence conjugale** sont considérées comme des types différents de violence familiale.

1. Institut de la statistique du Québec.

2. Chaire de recherche du Canada sur la violence faite aux enfants et Université du Québec en Outaouais.

En somme, les enfants qui vivent plus d'un type de violence évoluent dans un environnement où l'on retrouve des difficultés personnelles ou familiales. Certains facteurs, présents lors de l'apparition de la violence, le sont toujours lorsque la violence est commise de manière concomitante. Les enfants évoluant en présence de certains de ces facteurs courent même un risque plus élevé d'être victimes de violence de manière concomitante que d'être victimes d'un seul type de violence.

Cette étude fournit des pistes de réflexion quant à l'environnement dans lequel les enfants sont plus susceptibles d'être victimes de violence familiale de manière concomitante.

Les études dans le domaine ont principalement analysé les situations où les enfants vivaient un seul type de violence à la fois. On sait par contre que certains enfants peuvent subir plus d'un type de violence au cours d'une même période (Alvarez-Lister et autres, 2014 ; Finkelhor et autres, 2011). Il est alors question de **concomitance** de différents types de violence. En 2018, une vaste enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) visant les enfants âgés de 6 mois à 17 ans a permis de constater que ce phénomène était non négligeable. L'enquête révèle en effet qu'entre 7 % et 13 % des enfants auraient

été victimes de conduites à caractère violent, de conduites à caractère négligent ou d'exposition à la violence conjugale de manière concomitante sur une période de 12 mois, selon leur groupe d'âge (6 mois à 5 ans, 6 à 12 ans et 13 à 17 ans) (Julien et autres, 2019).

Le fait de vivre de la violence de manière concomitante n'est pas sans conséquence. En effet, les enfants qui en sont victimes éprouvent plus de difficultés dans différents domaines de leur vie que ceux qui ne vivent pas de violence (Debowska et autres, 2017), mais également plus de difficultés que

ceux qui en vivent un seul type (Higgins et McCabe, 2000). De telles observations ont été faites sur les plans affectif, comportemental (Afifi et autres, 2014 ; Arata et autres, 2007) et social (Witt et autres, 2016), bien que le lien de causalité n'ait pas été établi. Les difficultés rencontrées peuvent perdurer à l'âge adulte (Higgins et McCabe, 2001).

Quelques modèles théoriques ont tenté d'expliquer les contextes dans lesquels se développe la violence familiale envers les enfants. Parmi ceux-ci, le modèle écologique de Belsky (1993) propose que les déterminants ou facteurs de risque de la violence envers les enfants relèvent de plusieurs sphères, soit : des caractéristiques propres à l'enfant, aux parents, à la famille et au contexte élargi (caractéristiques socioéconomiques). Plusieurs études ont montré que ces facteurs étaient associés aux différents types de violence pris de manière individuelle (pour des recensions des écrits, voir McTavish et autres, 2016 ; Stith et autres, 2009). On connaît cependant peu l'environnement dans lequel évoluent les enfants qui sont victimes de violence de manière concomitante. Compte tenu de l'ampleur et des conséquences développementales potentielles de la violence subie de manière concomitante, il s'avère fondamental de se pencher sur ce sujet.

L'objectif de la présente étude est d'examiner quels sont les facteurs (propres à l'enfant, à la mère³ et à la famille ainsi que ceux du contexte élargi dans lequel vivent les enfants) associés à la concomitance des types de violence familiale envers les enfants (voir les encadrés 1 et 2). Mieux connaître ces facteurs aiderait à soutenir la réflexion quant à l'origine de la concomitance des types de violence (Mulder et autres, 2018) et permettre d'identifier les enfants qui sont plus à risque d'en être victimes, dans le but d'implanter des stratégies de prévention et d'intervention (Stevens et autres, 2015).



Photo : fizkes / Shutterstock

3. Les caractéristiques de la mère sont utilisées ici comme un reflet de l'environnement parental de l'enfant, car les mères permettent une meilleure couverture de la population visée d'enfants (une proportion non négligeable d'entre eux habitant avec leur mère uniquement).

Encadré 1

Les types de violence familiale et la mesure de concomitance

Trois types de violence familiale ont été examinés et ont servi à déterminer la concomitance des types de violence sur une période de 12 mois¹. La concomitance a été évaluée selon le nombre de types de violence différents dont les enfants ont été victimes (aucun, un, deux ou trois). Les enfants ayant vécu deux ou trois types sont considérés comme ayant subi de la violence de manière concomitante. Les trois types de violence examinés sont :

- **Les conduites à caractère violent.** Il s'agit d'actes de violence commis par un adulte de la maison (qu'il soit le parent ou non) à l'endroit d'un enfant lors d'une situation de conflit avec lui (Clément et autres, 2013) (p. ex. traiter l'enfant de stupide, lui donner une tape sur la main, le bras ou la jambe, le frapper avec un objet dur). Ces conduites ont été évaluées à l'aide du *Parent-Child Conflict Tactics Scales* (Clément et autres, 2018 ; Straus et autres, 1998)².
- **Les conduites à caractère négligent.** Ces conduites surviennent lorsque l'environnement familial ne répond pas aux besoins de sécurité et aux besoins développementaux d'un enfant (Clément et autres, 2019a) (p. ex. ne pas démontrer de l'affection à l'enfant, ne pas s'assurer qu'il est protégé ou propre). Elles ont été mesurées par des questions adaptées du *Multidimensional Neglectful Behavior Scale Parent-Report* (Clément et autres, 2017 ; Holt et autres, 2004) et de l'outil *Place aux parents* (Bérubé et autres, 2015).
- **L'exposition de l'enfant à la violence conjugale envers la mère.** Il est question de ce type de violence lorsque les enfants sont témoins ou ont connaissance du fait que le partenaire ou ex-partenaire amoureux de leur mère pose des actes de violence envers cette dernière (p. ex. lui donner un coup de poing ou un coup de pied, l'obliger ou tenter de l'obliger à avoir une relation sexuelle, la traiter de dérangée, stupide ou bonne à rien, lui interdire d'avoir des contacts avec ses amis ou les membres de sa famille et l'empêcher de travailler ou la priver d'argent ou de ressources financières). Des questions adaptées du *Composite Abuse Scale (Revised) – Short Form* (Ford-Gilboe et autres, 2016) ont servi à évaluer ce type de violence.

1. Pour de plus amples détails, consulter Clément et autres (2019b).
2. Notons que les enfants qui ont subi un seul type de violence ont principalement été victimes de conduites à caractère violent. Ce type de violence est aussi présent dans la vaste majorité des cas lorsque les enfants subissent de la violence de manière concomitante (voir Julien et autres, 2019).



Photo : Dmytro Zinkevych / Shutterstock

Encadré 2

Méthodologie

Source des données

Les données sont tirées de l'enquête *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018*, menée par l'ISQ (Boucher et autres, 2019 ; Clément et autres, 2019b). Les analyses portent sur un échantillon représentatif d'enfants de 6 mois à 17 ans qui vivent dans un ménage privé au moins 40 % du temps avec leur mère. Elles ont été effectuées à partir des déclarations des mères (n = 3 984).

Stratégie d'analyse

Une présélection des facteurs associés à la mesure de concomitance des types de violence, sur la base du modèle écologique de Belsky (1993), a été réalisée à l'aide d'un test statistique d'indépendance du khi-deux. Les facteurs dont le résultat au test statistique renvoie à une valeur de p inférieure à 0,25 ont été initialement retenus.

Afin de déterminer les facteurs qui sont associés au fait que les enfants subissent de la violence de manière concomitante, plutôt que de ne pas en subir ou d'en subir un seul type, respectivement, une analyse de régression logistique multinomiale a été effectuée¹. Le modèle final a été obtenu en utilisant une approche pas-à-pas descendante (Hosmer et Lemeshow, 1989), où seuls les facteurs associés de manière statistiquement significative ($p < 0,05$) avec la concomitance des types de violence ont été conservés². Les effets d'interactions entre le sexe de l'enfant ou son groupe d'âge et chacun des facteurs retenus dans le modèle final ont ensuite été examinés. Les résultats sont rapportés sous la forme de rapports de cote (RC) et de leur intervalle de confiance (IC) à 95 %.

Les facteurs qui n'ont pas présenté d'association statistiquement significative dans les analyses de présélection

ou l'analyse de régression sont : le sexe de l'enfant, les besoins spécifiques de l'enfant sur le plan du développement langagier ou de l'apprentissage ainsi que sur le plan de la santé physique et mentale, l'âge de la mère à la naissance de l'enfant, le statut d'emploi de la mère, la présence d'insomnie chez la mère et, enfin, l'indice de défavorisation matérielle et sociale du ménage. Comme il a été mentionné, ces variables n'ont pas été incluses dans le modèle final, à l'exception du sexe de l'enfant, en raison de l'intérêt particulier de cette variable. Une seule interaction a été retenue dans le modèle final, soit celle entre l'âge de l'enfant et la perception de la situation financière de la mère.

1. Dans la première série de résultats, les enfants ayant vécu de la violence de manière concomitante sont comparés à ceux n'ayant pas vécu de violence. Dans la seconde, ils sont comparés à ceux ayant vécu un seul type de violence. Le groupe de référence n'est donc pas le même dans les deux séries de résultats dans l'analyse de régression multinomiale effectuée.

2. Pour une définition de certains des facteurs retenus, consulter la page 13.

Facteurs associés à la concomitance des types de violence familiale sur une période de 12 mois

Comparaison des environnements dans lesquels évoluent les enfants victimes de violence de manière concomitante et ceux n'ayant pas vécu de violence

Les résultats (tableau 1) montrent que, sur une période de 12 mois, les enfants âgés de 6 mois à 17 ans du Québec sont plus susceptibles de vivre de la violence familiale

de manière concomitante que de ne pas vivre de violence lorsque la mère adopte une attitude favorable face à la punition corporelle que si son attitude y est défavorable (RC = 1,97). Le constat est le même lorsqu'il s'agit d'expliquer le recours à la punition corporelle (attributions parentales). Les enfants dont la mère considère comme acceptable de punir physiquement un enfant s'il est provocant, désobéissant

ou violent ont une probabilité supérieure d'être victimes de plus d'un type de violence que de n'en subir aucun (RC = 2,10). Les enfants sont également plus à risque de vivre une concomitance des types de violence lorsque la mère a un niveau élevé de stress, qu'il soit engendré par le tempérament de l'enfant (RC = 2,37) ou lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales (RC = 2,32).

La probabilité que les enfants soient victimes de violence de manière concomitante est plus élevée lorsque la mère présente des symptômes de dépression modérés à graves que lorsque ces symptômes sont absents ou légers (RC = 1,85), ainsi que lorsque la mère consomme de l'alcool ou de la drogue de façon problématique (RC = 4,44).

En ce qui concerne les facteurs familiaux, on remarque que les enfants qui vivent dans une famille monoparentale courent un risque plus grand d'être victimes de plus d'un type de violence que ceux vivant dans une famille biparentale intacte ou dans une famille recomposée (RC = 1,79). Il en va de même lorsque les ménages comptent deux enfants mineurs ou plus, en comparaison de ceux qui en comptent un seul (RC = 1,83).

L'analyse des caractéristiques socioéconomiques du contexte élargi dans lequel vivent les enfants indique que lorsque la mère a un faible niveau de soutien social, les enfants sont plus sujets à subir de la violence de manière concomitante que lorsque le soutien social est important (RC = 1,85). La perception de la situation financière de la mère est également liée à la concomitance des types de violence dans la vie des enfants, mais les

effets d'interaction montrent que l'association varie selon l'âge des enfants. En effet, la probabilité que ces derniers subissent de la violence de manière concomitante est significativement plus élevée lorsque la mère se perçoit comme étant pauvre ou très pauvre, plutôt qu'à l'aise ou ayant un revenu suffisant, mais seulement chez les enfants de 6 mois à 5 ans (RC = 3,15) et de 6 à 12 ans (RC = 2,47).

Comparaison des environnements dans lesquels évoluent les enfants victimes de violence de manière concomitante et ceux en ayant vécu un seul type

Comparativement aux enfants victimes d'un seul type de violence, les enfants sont plus susceptibles de vivre de la violence de manière concomitante sur une période de 12 mois lorsque la mère a fréquenté au plus l'école secondaire que lorsqu'elle a fait des études collégiales ou universitaires (RC = 1,55). Quand le niveau de stress de la mère lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales est élevé, les enfants ont une probabilité plus grande d'être victimes de plus d'un type de violence

(RC = 1,53). Il en va de même si la mère présente une consommation problématique d'alcool ou de drogues (RC = 2,02).

Au regard des facteurs familiaux, les enfants vivant dans des ménages de type monoparental et ceux vivant dans des familles comptant deux enfants mineurs ou plus sont plus sujets à être victimes de violence de manière concomitante qu'à subir un seul type de violence (RC = 2,04 et RC = 1,46, respectivement).

Les caractéristiques du contexte élargi dans lequel vivent les enfants sont également associées à la concomitance des types de violence. Ainsi, les enfants dont la mère a un faible niveau de soutien social sont plus susceptibles d'être victimes de plus d'un type de violence, plutôt qu'un seul (RC = 1,62). Enfin, les analyses d'interaction montrent que la perception de la situation financière est associée significativement à la concomitance, mais seulement chez les enfants de 6 à 12 ans. Ces derniers sont en effet plus à risque de vivre de la violence de manière concomitante lorsque la mère se perçoit comme pauvre ou très pauvre (RC = 3,00).



Photo : fizkes / Shutterstock

Tableau 1

Facteurs associés à la concomitance des types de violence familiale survenue sur une période de 12 mois (modèle de régression logistique multinomiale), enfants de 6 mois à 17 ans, Québec, 2018

	Enfants victimes de violence de manière concomitante comparés à ceux n'ayant pas vécu de violence		Enfants victimes de violence de manière concomitante comparés à ceux en ayant vécu un seul type	
	RC ¹	IC à 95 %	RC ¹	IC à 95 %
Facteur propre à l'enfant				
Sexe				
Fille	1,00		1,00	
Garçon	1,23	0,93 – 1,61	1,08	0,84 – 1,39
Facteurs propres à la mère				
Plus haut niveau de scolarité				
Collégial ou universitaire	1,00		1,00	
Primaire ou moins ou secondaire	0,88	0,59 – 1,31	1,55 [†]	1,07 – 2,26
Attitude parentale face à la punition corporelle				
Attitude défavorable	1,00		1,00	
Attitude favorable	1,97 [†]	1,27 – 3,07	1,12	0,76 – 1,65
Attributions parentales face à la punition corporelle				
Pas acceptable même si l'enfant est provocant, désobéissant ou violent	1,00		1,00	
Acceptable si l'enfant est provocant, désobéissant ou violent	2,10 [†]	1,19 – 3,72	0,92	0,57 – 1,48
Stress engendré par le tempérament de l'enfant				
Niveau faible	1,00		1,00	
Niveau élevé	2,37 [†]	1,78 – 3,16	1,08	0,83 – 1,42
Stress lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales				
Niveau faible	1,00		1,00	
Niveau élevé	2,32 [†]	1,75 – 3,08	1,53 [†]	1,16 – 2,00
Symptômes de dépression				
Symptômes absents ou légers	1,00		1,00	
Symptômes modérés à graves	1,85 [†]	1,24 – 2,76	1,08	0,76 – 1,54
Consommation problématique d'alcool ou de drogues				
Consommation non problématique	1,00		1,00	
Consommation problématique	4,44 [†]	2,73 – 7,21	2,02 [†]	1,36 – 2,99

Suite à la page 7

Tableau 1 (suite)

Facteurs associés à la concomitance des types de violence familiale survenue sur une période de 12 mois (modèle de régression logistique multinomiale), enfants de 6 mois à 17 ans, Québec, 2018

	Enfants victimes de violence de manière concomitante comparés à ceux n'ayant pas vécu de violence		Enfants victimes de violence de manière concomitante comparés à ceux en ayant vécu un seul type	
	RC ¹	IC à 95 %	RC ¹	IC à 95 %
Facteurs familiaux				
Type de famille				
<i>Biparentale intacte ou recomposée</i>	1,00		1,00	
Monoparentale	1,79 [†]	1,31 – 2,46	2,04 [†]	1,50 – 2,78
Nombre d'enfants mineurs dans le ménage				
<i>1 enfant</i>	1,00		1,00	
2 enfants ou plus	1,83 [†]	1,27 – 2,64	1,46 [†]	1,03 – 2,06
Facteurs du contexte élargi				
Soutien social de la mère				
<i>Niveau élevé</i>	1,00		1,00	
Niveau faible	1,85 [†]	1,29 – 2,66	1,62 [†]	1,17 – 2,26
Perception de sa situation économique²				
Chez les 6 mois à 5 ans				
<i>À l'aise ou revenu suffisant</i>	1,00		1,00	
Pauvre ou très pauvre	3,15 [†]	1,39 – 7,12	1,93	0,99 – 3,79
Chez les 6 à 12 ans				
<i>À l'aise ou revenu suffisant</i>	1,00		1,00	
Pauvre ou très pauvre	2,47 [†]	1,21 – 5,01	3,00 [†]	1,64 – 5,48
Chez les 13 à 17 ans				
<i>À l'aise ou revenu suffisant</i>	1,00		1,00	
Pauvre ou très pauvre	0,61	0,25 – 1,50	1,14	0,47 – 2,74

IC : Intervalle de confiance.

RC : Rapport de cotes.

† Différence significative au seuil de 0,05.

1. Pour chacun des facteurs, la catégorie de référence est en italique et se voit attribuer la valeur 1. Un rapport de cotes supérieur à 1 signifie que, par rapport à la catégorie de référence d'un facteur donné, les enfants sont plus susceptibles d'avoir vécu de la violence de manière concomitante que de ne pas avoir vécu de violence ou que d'avoir vécu un seul type de violence, respectivement, tandis qu'un rapport de cotes inférieur à 1 signifie qu'ils le sont moins. Cette affirmation est vraie dans la mesure où l'intervalle de confiance à 95 % n'inclut pas la valeur de 1.
2. Les rapports de cotes pour la comparaison des catégories de la perception de sa situation économique doivent être interprétés par le groupe d'âge de l'enfant, étant donné l'interaction avec cette variable.

Source : Institut de la statistique du Québec, *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018*.

Discussion

Cette étude visait à identifier les facteurs propres à l'enfant, à la mère (figure principale de l'environnement parental dans notre étude), à la famille et au contexte élargi (facteurs socioéconomiques) qui sont associés à la concomitance des différents types de violence familiale envers les enfants du Québec. Les résultats montrent que les enfants sont plus susceptibles de vivre de la violence de manière concomitante que de ne pas vivre de violence ou que d'en vivre un seul type lorsque leur mère est stressée par la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales, présente des problèmes de consommation d'alcool ou de drogues, a un faible soutien social et, dans une certaine mesure, estime être pauvre ou très pauvre. Il en va de même lorsque les enfants sont dans une famille monoparentale ou qui comprend deux enfants ou plus. Ainsi, les enfants qui vivent plus d'un type de violence sont plus susceptibles d'évoluer dans un environnement où la mère est aux prises avec des difficultés personnelles ou familiales. Dans les écrits, de telles difficultés sont également associées à différents types de violence examinés individuellement (Afifi et autres, 2015 ; Doidge et autres, 2017).

Les résultats indiquent également que les enfants sont plus à risque de vivre de la violence de manière concomitante lorsque leur mère approuve la punition corporelle, est stressée par le tempérament jugé difficile de l'enfant ou présente des symptômes de dépression. Ces observations sont faites seulement en comparaison des enfants qui ne subissent pas de violence, mais pas en comparaison de ceux qui sont victimes d'un seul type de violence. Ce constat n'est pas étonnant, puisqu'il s'agit de caractéristiques aussi reconnues pour leur rôle dans l'occurrence de la violence envers les enfants (p. ex. Clément et autres, 2005 ; Lansford et autres, 2015 ; MacKenzie et autres, 2015).

Certaines caractéristiques de l'environnement de l'enfant pourraient être associées à l'installation de la violence, alors que d'autres pourraient en plus être associées à un accroissement des types de violence commise.

D'après ce qui précède, il semble que certains facteurs soient associés à la présence de la violence. Mais une fois celle-ci installée, leur importance relativement à l'augmentation de la violence (en termes de types de violence commise) s'estompe au profit d'autres facteurs. Ainsi, le fait de penser que la punition corporelle est efficace ou acceptable, de se sentir stressé par un enfant perçu comme difficile ou de présenter des symptômes de dépression est associé au recours à la violence. Il s'agit de facteurs liés à l'environnement parental de l'enfant. Une fois la violence installée, d'autres facteurs parentaux, familiaux ou du contexte élargi pourraient agir comme sources de stress supplémentaires et être associés à une hausse du nombre de types de violence commise. Il s'agit du stress à concilier les obligations familiales et extrafamiliales, des problèmes de consommation, de la monoparentalité, du nombre plus élevé d'enfants, du faible soutien social et, chez les enfants de 6 à 12 ans, de la pauvreté.

Quelques études ont examiné les facteurs associés à la concomitance des types de violence, mais leurs résultats sont difficilement comparables à ceux de la présente analyse en raison d'importantes différences dans les populations à l'étude et dans la méthodologie utilisée pour déterminer la concomitance des types de violence (p. ex. Davis et autres, 2018 ; Sledjeski et autres, 2009 ; Witt et autres, 2016).

La présente étude comporte certaines limites. Bien que plusieurs caractéristiques de la mère soient associées à la concomitance des types de violence vécue par l'enfant, la méthodologie utilisée ne permet pas de préciser l'auteur des actes de violence. Ces caractéristiques témoignent cependant de l'environnement dans lequel vivent les enfants victimes de plus d'un type de violence. Également, certains déterminants importants de la violence n'ont pas été examinés dans l'enquête, par exemple si la mère a elle-même été victime de violence durant son enfance (van IJzendoorn et autres, 2020). Les résultats ne permettent pas non plus de statuer si les facteurs associés à la concomitance des types de violence en sont la cause ou s'ils en résultent. La concomitance a été examinée en répertoriant les types de violence différents dont les enfants ont été victimes sur une période de 12 mois. Des études futures pourraient tenir compte d'autres aspects importants, comme la fréquence, la sévérité ou la chronicité des actes de violence (English et autres, 2005), ou des configurations particulières des types de violence (p. ex. conduites à caractère violent et négligent), puisque les déterminants pourraient différer selon les combinaisons (Witt et autres, 2016).

Malgré ces limites, les résultats de l'étude, tirés d'une enquête populationnelle, peuvent être généralisés à l'ensemble des enfants du Québec âgés de 6 mois à 17 ans. L'étude compte parmi les premières à explorer l'environnement dans lequel évoluent les enfants victimes de plus d'un type de violence familiale, et à le comparer à celui des enfants n'ayant pas vécu de violence ou en ayant vécu un seul type. À la lumière des résultats présentés, des stratégies de prévention et d'intervention multidimensionnelles pourraient être envisagées pour réduire la violence envers les enfants qui subissent plus d'un type de violence au Québec.

Références bibliographiques

- ABIDIN, R. R. (1995). *Parenting Stress Index. Professional Manual*, 3^e édition, Odessa (Floride), Psychological Assessment Resources, 124 p.
- AFIFI, T. O., et autres (2014). "Child abuse and mental disorders in Canada", *Canadian Medical Association Journal*, [En ligne], vol. 186, n° 9, juin, p. E324-E332. doi : [10.1503/cmaj.131792](https://doi.org/10.1503/cmaj.131792). (Consulté le 7 mars 2019).
- AFIFI, T. O., et autres (2015). "Substantiated Reports of Child Maltreatment From the Canadian Incidence Study of Reported Child Abuse and Neglect 2008: Examining Child and Household Characteristics and Child Functional Impairment", *La Revue canadienne de psychiatrie*, [En ligne], vol. 60, n° 7, juillet, p. 315-323. doi : [10.1177/070674371506000704](https://doi.org/10.1177/070674371506000704). (Consulté le 5 mars 2019).
- ALVAREZ-LISTER, M. S., et autres (2014). "Polyvictimization and its relationship to symptoms of psychopathology in a southern European sample of adolescent outpatients", *Child Abuse and Neglect*, [En ligne], vol. 38, n° 4, avril, p. 747-756. doi : [10.1016/j.chiabu.2013.09.005](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2013.09.005). (Consulté le 7 mars 2019).
- ARATA, C. M., et autres (2007). "Differential correlates of multi-type maltreatment among urban youth", *Child Abuse and Neglect*, [En ligne], vol. 31, n° 4, avril, p. 393-415. doi : [10.1016/j.chiabu.2006.09.006](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2006.09.006). (Consulté le 7 mars 2019).
- BAVOLEK, S. J. (1984). *Handbook for the Adult-Adolescent Parenting Inventory (AAPI)*, Schaumburg (Illinois), Family Development Associates, 71 p.
- BELSKY, J. (1993). "Etiology of Child Maltreatment: A Developmental-Ecological Analysis", *Psychological Bulletin*, [En ligne], vol. 114, n° 3, décembre, p. 413-434. doi : [10.1037/0033-2909.114.3.41](https://doi.org/10.1037/0033-2909.114.3.41). (Consulté le 22 février 2019).
- BÉRUBÉ, A., et autres (2015). « Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : L'outil *Place aux parents* », *Revue de psychoéducation*, [En ligne], vol. 44, n° 1, p. 105-120. doi : [10.7202/1039273ar](https://doi.org/10.7202/1039273ar). (Consulté le 8 mai 2019).
- BOHEN, H. H., et A. VIVEROS-LONG (1981). *Balancing jobs and family life: Do flexible work schedules help?*, Philadelphia, Temple University Press, 336 p.
- BOUCHER, M., R. COURTEMANCHE et D. JULIEN (2019). *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Méthodologie de la 4^e édition de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 40 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-methodologie.pdf] (Consulté le 2 décembre 2020).
- CARON, J. (1996). « L'Échelle de provisions sociales : une validation québécoise », *Santé Mentale au Québec*, [En ligne], vol. 21, n° 2, automne, p. 158-180. doi : [10.7202/032403ar](https://doi.org/10.7202/032403ar). (Consulté le 16 avril 2019).
- CLÉMENT, M.-È., et autres (2013). *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2012. Les attitudes parentales et les pratiques familiales*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 146 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2012-les-attitudes-parentales-et-les-pratiques-familiales.pdf] (Consulté le 2 décembre 2020).
- CLÉMENT, M.-È., A. BÉRUBÉ et C. CHAMBERLAND (2017). « Validation de la version française de l'échelle multidimensionnelle des conduites de négligence parentale », *La Revue canadienne de psychiatrie*, [En ligne], vol. 62, n° 8, mars, p. 560-569. doi : [10.1177/0706743717703645](https://doi.org/10.1177/0706743717703645). (Consulté le 5 mars 2019).
- CLÉMENT, M.-È., A. BÉRUBÉ et D. JULIEN (2019a). « Conduites à caractère négligent envers les enfants », dans *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Résultats de la 4^e édition de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 55-76. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-les-attitudes-parentales-et-les-pratiques-familiales.pdf#page=55] (Consulté le 2 décembre 2020).
- CLÉMENT, M.-È., M.-H. GAGNÉ et C. CHAMBERLAND (2018). « Adaptation et validation francophone d'un questionnaire sur les conduites parentales à caractère violent (PC-CTS) », *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, [En ligne], vol. 68, n° 3, mai, p. 141-149. doi : [10.1016/j.erap.2018.04.004](https://doi.org/10.1016/j.erap.2018.04.004). (Consulté le 25 février 2019).

- CLÉMENT, M.-È., et autres (2019b). *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Résultats de la 4^e édition de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 150 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-les-attitudes-parentales-et-les-pratiques-familiales.pdf] (Consulté le 2 décembre 2020).
- CLÉMENT, M. È., et autres (2005). *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2004*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 162 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2004.pdf] (Consulté le 2 décembre 2020).
- CUTRONA, C. E. (1984). "Social support and stress in the transition to parenthood", *Journal of Abnormal Psychology*, [En ligne], vol. 93, n° 4, novembre, p. 378-390. doi : [10.1037/0021-843X.93.4.378](https://doi.org/10.1037/0021-843X.93.4.378). (Consulté le 14 mai 2019).
- DAVIS, K. C., et autres (2018). « How childhood maltreatment profiles of male victims predict adult perpetration and psychosocial functioning », *Journal of Interpersonal Violence*, [En ligne], vol. 33, n° 6, p. 915-937. doi : [10.1177/0886260515613345](https://doi.org/10.1177/0886260515613345). (Consulté le 28 février 2020).
- DEBOWSKA, A., et autres (2017). "What do we know about child abuse and neglect patterns of co-occurrence? A systematic review of profiling studies and recommendations for future research", *Child Abuse and Neglect*, [En ligne], vol. 70, août, p. 100-111. doi : [10.1016/j.chiabu.2017.06.014](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2017.06.014). (Consulté le 7 mars 2019).
- DOIDGE, J. C., et autres (2017). "Risk factors for child maltreatment in an Australian population-based birth cohort", *Child Abuse and Neglect*, [En ligne], vol. 64, février, p. 47-60. doi : [10.1016/j.chiabu.2016.12.002](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2016.12.002). (Consulté le 25 février 2019).
- ENGLISH, D. J., S. I. BANGDIWALA et D. K. RUNYAN (2005). "The dimensions of maltreatment: Introduction", *Child Abuse and Neglect*, [En ligne], vol. 29, n° 5, mai, p. 441-460. doi : [10.1016/j.chiabu.2003.09.023](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2003.09.023). (Consulté le 13 janvier 2020).
- FINKELHOR, D., et autres (2011). "Polyvictimization: Children's Exposure to Multiple Types of Violence, Crime, and Abuse", *Juvenile Justice Bulletin*, [En ligne], octobre, Washington, DC, US Government Printing Office, 12 p. (National Survey of Children's Exposure to Violence Series). [www.ncjrs.gov/pdffiles1/ojtdp/235504.pdf] (Consulté le 7 mars 2019).
- FORD-GILBOE, M., et autres (2016). "Development of a brief measure of intimate partner violence experiences: the Composite Abuse Scale (Revised) — Short Form (CAS_R-SF)", *BMJ Open*, [En ligne], vol. 6, n° 12, p. e012824. doi : [10.1136/bmjopen-2016-012824](https://doi.org/10.1136/bmjopen-2016-012824). (Consulté le 16 avril 2019).
- FORTIN, A. (1994). *Mesure de la justification de la violence envers l'enfant*, Québec, Conseil québécois de la recherche sociale, 46 p.
- FORTIN, A., C. CHAMBERLAND et L. LACHANCE (2000). « La justification de la violence envers l'enfant : un facteur de risque de violences », *Revue internationale de l'éducation familiale*, vol. 4, n° 2, p. 5-34.
- FORTIN, A., et L. LACHANCE (1996). « Mesure de la justification de la violence envers l'enfant : étude de validation auprès d'une population québécoise », *Cahiers internationaux de psychologie sociale*, vol. 31, septembre, p. 91-104.
- HIGGINS, D. J., et M. P. MCCABE (2000). "Multi-Type Maltreatment and the Long-Term Adjustment of Adults", *Child Abuse Review*, vol. 9, n° 1, janvier-février, p. 6-18.
- HIGGINS, D. J., et M. P. MCCABE (2001). "Multiple forms of child abuse and neglect: adult retrospective reports", *Aggression and Violent Behavior*, [En ligne], vol. 6, n° 6, novembre-décembre, p. 547-578. doi : [10.1016/S1359-1789\(00\)00030-6](https://doi.org/10.1016/S1359-1789(00)00030-6). (Consulté le 13 mars 2019).
- HOLT, M. K., M. A. STRAUS et G. KAUFMAN KANTOR (2004). *A short-form of the parent-report multidimensional neglectful behavior scale*, Durham, NH, Family Research Laboratory, 31 p.
- HOSMER, D. W., et S. LEMESHOW (1989). *Applied logistic regression*, New York, Wiley, 328 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019). *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Cahier technique pour le fichier maître (version web)*, [En ligne], Québec, L'Institut, 510 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-cahier-technique.pdf] (Consulté le 2 décembre 2020).

- JULIEN, D., et autres (2019). « Concomitance des types de violence », dans *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018. Les attitudes parentales et les pratiques familiales. Résultats de la 4^e édition de l'enquête*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 123-138. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018-les-attitudes-parentales-et-les-pratiques-familiales.pdf#page=123] (Consulté le 2 décembre 2020).
- LACHARITÉ, C., L. ÉTHIER et C. PICHÉ (1992). « Le stress parental chez les mères d'enfants d'âge préscolaire : validation et normes québécoises pour l'Inventaire de Stress Parental », *Santé Mentale au Québec*, [En ligne], vol. 17, n° 2, automne, p. 183-203. doi : [10.7202/502077ar](https://doi.org/10.7202/502077ar). (Consulté le 16 avril 2019).
- LANSFORD, J. E., et autres (2015). "Individual, family, and culture level contributions to child physical abuse and neglect: A longitudinal study in nine countries", *Development and Psychopathology*, [En ligne], vol. 27, n° 4 (pt 2), novembre, p. 1417-1428. doi : [10.1017/S095457941500084x](https://doi.org/10.1017/S095457941500084x). (Consulté le 26 février 2019).
- LEEB, R. T., et autres (2008). *Child Maltreatment Surveillance: Uniform Definitions for Public Health and Recommended Data Elements*, [En ligne], version 1.0, Atlanta, GA, Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Injury Prevention and Control, 139 p. [stacks.cdc.gov/view/cdc/11493] (Consulté le 29 juin 2020).
- MACKENZIE, M. J., et autres (2015). "Spanking and Children's Externalizing Behavior Across the First Decade of Life: Evidence for Transactional Processes", *Journal of Youth and Adolescence*, [En ligne], vol. 44, n° 3, mars, p. 658-669. doi : [10.1007/s10964-014-0114-y](https://doi.org/10.1007/s10964-014-0114-y). (Consulté le 25 février 2019).
- MCTAVISH, J. R., et autres (2016). "Children's exposure to intimate partner violence: An overview", *International Review of Psychiatry*, [En ligne], vol. 28, n° 5, p. 504-518. doi : [10.1080/09540261.2016.1205001](https://doi.org/10.1080/09540261.2016.1205001). (Consulté le 27 janvier 2020).
- MILLETTE, K., et autres (2010). "Comparison of the PHQ-9 and CES-D depression scales in systemic sclerosis: internal consistency reliability, convergent validity and clinical correlates", *Rheumatology*, [En ligne], vol. 49, n° 4, avril, p. 789-796. doi : [10.1093/rheumatology/kep443](https://doi.org/10.1093/rheumatology/kep443). (Consulté le 14 mai 2019).
- MULDER, T. M., et autres (2018). "Risk factors for child neglect: A meta-analytic review", *Child Abuse and Neglect*, [En ligne], vol. 77, mars, p. 198-210. doi : [10.1016/j.chiabu.2018.01.006](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.01.006). (Consulté le 8 mars 2019).
- RADLOFF, L. S. (1977). "The CES-D scale: A self-report depression scale for research in the general population", *Applied Psychological Measurement*, [En ligne], vol. 1, n° 3, juin, p. 385-401. doi : [10.1177/014662167700100306](https://doi.org/10.1177/014662167700100306). (Consulté le 18 avril 2019).
- ROY, C. A., et autres (2005). "Construct validity of an instrument to assess major depression in parents in epidemiologic studies", *La Revue canadienne de psychiatrie*, [En ligne], vol. 50, n° 12, octobre, p. 784-791. doi : [10.1177/070674370505001208](https://doi.org/10.1177/070674370505001208). (Consulté le 14 mai 2019).
- SAUNDERS, J. B., et autres (1993). "Development of the Alcohol Use Disorders Identification Test (AUDIT): WHO Collaborative Project on Early Detection of Persons with Harmful Alcohol Consumption", *Addiction*, vol. 88, n° 6, juin, p. 791-804.
- SLEDJESKI, E. M., et autres (2009). "Predicting child maltreatment among Puerto Rican children from migrant and non-migrant families", *Child Abuse and Neglect*, [En ligne], vol. 33, n° 6, juin, p. 382-392. doi : [10.1016/j.chiabu.2008.11.004](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2008.11.004). (Consulté le 10 janvier 2020).
- STEVENS, K. I., et autres (2015). "The whole picture : Child maltreatment experiences of youths who were physically abused", *Child Abuse and Neglect*, [En ligne], vol. 43, mai, p. 30-41. doi : [10.1016/j.chiabu.2014.12.006](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2014.12.006). (Consulté le 7 mars 2019).
- STITH, S. M., et autres (2009). "Risk factors in child maltreatment: A meta-analytic review of the literature", *Aggression and Violent Behavior*, [En ligne], vol. 14, n° 1, janvier-février, p. 13-29. doi : [10.1016/j.avb.2006.03.006](https://doi.org/10.1016/j.avb.2006.03.006). (Consulté le 26 février 2019).
- STRAUS, M. A., et autres (1998). "Identification of Child Maltreatment With the Parent-Child Conflict Tactics Scales: Development and Psychometric Data for a National Sample of American Parents", *Child Abuse and Neglect*, [En ligne], vol. 22, n° 4, avril, p. 249-270. doi : [10.1016/S0145-2134\(97\)00174-9](https://doi.org/10.1016/S0145-2134(97)00174-9). (Consulté le 8 mars 2019).

THIBAUT, J., et autres (2003). « Aspects conceptuels et opérationnels, section I. L'ELDEQ : Présentation de l'étude et des instruments de collecte des volets 1999 à 2000 », dans *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ 1998-2002). De la naissance à 29 mois*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 19-80. (Collection la santé et le bien-être). [www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/BebeV2No12.pdf] (Consulté le 16 avril 2019).

VAN IJZENDOORN, M. H., et autres (2020). "Annual Research Review : Umbrella synthesis of meta-analyses on child maltreatment antecedents and interventions: differential susceptibility perspective on risk and resilience », *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, [En ligne], vol. 61, n° 3, p. 272-290. doi : [10.1111/jcpp.13147](https://doi.org/10.1111/jcpp.13147). (Consulté le 21 janvier 2020).

WITT, A., et autres (2016). "Experience by children and adolescents of more than one type of maltreatment: Association of different classes of maltreatment profiles with clinical outcome variables", *Child Abuse and Neglect*, [En ligne], vol. 57, juillet, p. 1-11. doi : [10.1016/j.chiabu.2016.05.001](https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2016.05.001). (Consulté le 7 mars 2019).

YUDKO, E., O. LOZHKINA et A. FOUTS (2007). "A comprehensive review of the psychometric properties of the Drug Abuse Screening Test", *Journal of Substance Abuse Treatment*, [En ligne], vol. 32, n° 2, mars, p. 189-198. doi : [10.1016/j.jsat.2006.08.002](https://doi.org/10.1016/j.jsat.2006.08.002). (Consulté le 18 avril 2019).

À propos de l'enquête

Les données de cette étude sont tirées de la quatrième édition de l'enquête *La violence familiale dans la vie des enfants du Québec, 2018*, menée par l'Institut de la statistique du Québec. Il s'agit d'une enquête transversale, à portée provinciale, qui vise à évaluer l'ampleur de la violence vécue par les enfants du Québec dans leur milieu familial et à examiner les facteurs qui y sont associés. Au total, 5 184 personnes (3 894 mères et 1 200 pères) y ont participé. L'enquête est représentative des enfants de 6 mois à 17 ans vivant dans un ménage privé.

Pour en savoir plus sur l'enquête, veuillez consulter le site Web suivant :

statistique.quebec.ca/fr/document/la-violence-familiale-dans-la-vie-des-enfants-du-quebec-2018

Définition de certains facteurs propres à la mère et au contexte élargi⁴

► Attitude parentale face à la punition corporelle

L'*Adult-Adolescent Parenting Inventory* (Bavolek, 1984) a servi à évaluer l'attitude générale de la mère à propos de la discipline physique et de l'éducation des enfants (p. ex. si elle croit que la fessée est une méthode efficace pour éduquer un enfant). La combinaison des réponses aux énoncés (quatre) permet de déterminer si la mère présente une attitude favorable (fortement ou plutôt en accord avec au moins un énoncé) ou défavorable (fortement ou plutôt en désaccord avec tous les énoncés) face à la punition corporelle.

► Attributions parentales face à la punition corporelle

Les attributions parentales sont évaluées à l'aide d'une question adaptée de la *Mesure de la justification de la violence envers l'enfant* (Fortin, 1994; Fortin et autres, 2000; Fortin et Lachance, 1996). Cette question permet de déterminer si la mère trouve acceptable (fortement ou plutôt en accord) ou non (fortement ou plutôt en désaccord) qu'un parent tape un enfant lorsque celui-ci est provocant, désobéissant ou violent.

► Consommation problématique d'alcool ou de drogues

L'indicateur de consommation problématique d'alcool ou de drogues sur une période de 12 mois a été conçu en trois étapes. Dans un premier temps, on a utilisé 10 questions de l'*Alcohol Use Disorders Identification Test* (Saunders et autres, 1993) pour évaluer la consommation d'alcool de la mère (p. ex. fréquence de consommation d'alcool, quantité d'alcool consommée, difficulté d'arrêter de boire, incapacité de faire ce qui est attendu en raison de la consommation d'alcool). Pour la majorité des questions, l'échelle de réponse varie de 0 (jamais) à 4 (tous les jours ou presque). Le score total a servi à classer la mère selon sa consommation d'alcool (problèmes absents ou faibles, problèmes moyens à élevés), selon un seuil de coupure fixé à 8 (Saunders et autres, 1993). Dans un deuxième temps, on a utilisé 10 questions du *Drug Abuse Screening Test* (Yudko et autres,

2007) pour évaluer la consommation de drogues de la mère (p. ex. habitudes de consommation de drogues, capacité d'interrompre sa consommation, négligence envers la famille en raison de la consommation, engagement dans des activités illégales pour obtenir de la drogue). Les choix de réponse sont : oui, non. La consommation de drogues de la mère (aucune consommation, consommation sans problème, problèmes faibles à élevés) a été déterminée par le nombre de problèmes déclarés selon des seuils de coupure fixés à 0, 1 et 2 problèmes ou plus, respectivement. Finalement, dans un troisième temps, les catégories de consommation d'alcool et celles de la consommation de drogues ont été jumelées pour créer un indicateur combiné de la consommation d'alcool ou de drogues (consommation non problématique, consommation problématique)⁵.

► Perception de la situation économique par la mère

La perception de sa situation économique, évaluée à l'aide d'une question, reflète l'évaluation que fait la mère de sa situation financière par rapport aux gens de son âge (à l'aise ou revenu suffisant; pauvre ou très pauvre).

► Soutien social de la mère

Cinq questions provenant du *Social Provisions Scale* (Caron, 1996; Cutrona, 1984) ont servi à mesurer le soutien social de la mère (p. ex. avoir quelqu'un en qui elle a confiance et vers qui elle pourrait se tourner pour avoir des conseils, ou sur qui elle pourrait compter en cas d'urgence). L'échelle de réponse varie de 1 (fortement d'accord) à 4 (fortement en désaccord). Le score total est utilisé pour déterminer si le niveau de soutien social de la mère est élevé ou faible, selon un seuil de coupure fixé à 8, basé sur le 80^e percentile de l'édition 2004 de l'enquête (Clément et autres, 2005).

► Stress engendré par le tempérament de l'enfant

Le *Parenting Stress Index* (Abidin, 1995; Lacharité et autres, 1992) a été utilisé pour mesurer le stress de la mère engendré par

le tempérament de l'enfant, à l'aide de cinq questions (p. ex. si l'enfant pleure ou pleurniche plus souvent que la plupart des enfants de son âge, s'il réagit très fortement lorsque quelque chose le contrarie). L'échelle de réponse varie de 1 (fortement en désaccord) à 4 (fortement d'accord). Le score total sert à évaluer si le niveau de stress de la mère est faible ou élevé, selon un seuil de coupure fixé à 12, basé sur le 80^e percentile de l'édition 2004 de l'enquête (Clément et autres, 2005).

► Stress lié à la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales

Trois questions tirées de l'échelle *Job-Family Role Strain* (Bohen et Viveros-Long, 1981; Thibault et autres, 2003) ont évalué la conciliation des obligations familiales et extrafamiliales sur une période de 12 mois (p. ex. impression que la mère doit courir toute la journée pour faire ce qu'elle a à faire). L'échelle de réponse varie de 1 (jamais) à 5 (toujours). À partir du score total, la mère est classée selon que son niveau de stress est faible ou élevé, selon un seuil de coupure fixé à 11, basé sur le 80^e percentile de l'édition 2012 de l'enquête (Clément et autres, 2013).

► Symptômes de dépression

Les symptômes de dépression de la mère (p. ex. perte d'appétit, pleurs, sentiment de ne pas être aimée) sur une période d'une semaine ont été évalués par l'entremise de 12 questions tirées du *Center for Epidemiological Studies Depression* (Milette et autres, 2010; Radloff, 1977; Roy et autres, 2005). L'échelle de réponse varie de 0 (jamais ou rarement [moins d'un jour]) à 3 (la plupart du temps ou tout le temps [5 à 7 jours]). Le score total est utilisé pour déterminer si les symptômes de la mère sont absents ou légers, ou s'ils sont modérés à graves, selon un seuil de coupure fixé à 9, basé sur le 90^e percentile de l'édition 2012 de l'enquête (Clément et autres, 2013).

4. Pour de plus amples détails sur la construction des indicateurs, consulter Boucher et autres (2019) et Institut de la statistique du Québec (2019).

5. Consommation non problématique : problèmes absents ou faibles de consommation d'alcool, et aucune consommation ou consommation sans problème de drogues. Consommation problématique : problèmes moyens à élevés de consommation d'alcool ou problèmes faibles à élevés de consommation de drogues.

Dans la collection *Zoom santé*...

Derniers numéros

n° 67	Survivre à un cancer une fois les traitements terminés : les facteurs associés à une expérience de soins positive chez les patients du Québec	Mai 2020
n° 66	Viellir en santé : caractéristiques associées au niveau d'activité physique chez les aînés québécois	Février 2020
n° 65	État de santé, habitudes de vie et comportements préventifs chez les immigrants au Québec : que nous disent les résultats de l' <i>Enquête québécoise sur la santé de la population</i> de 2008 et de 2014-2015 ?	Novembre 2019
n° 64	Les Québécois âgés de 15 à 29 ans sont-ils plus exposés aux contraintes physiques en milieu de travail que leurs aînés ?	Novembre 2017
n° 63	La pratique régulière de l'activité physique chez les 15 à 29 ans au Québec	Juin 2017
n° 62	La santé mentale des jeunes : certains consultent, d'autres pas. Qui sont-ils ?	Juin 2017
n° 61	Qui sont les consommateurs réguliers de boissons sucrées ?	Avril 2017

Notice bibliographique suggérée

JULIEN, Dominic, Katrina JOUBERT et Marie-Ève CLÉMENT (2020). « Dans quel environnement évoluent les enfants du Québec qui vivent plus d'un type de violence familiale ? », *Zoom santé*, [En ligne], n° 68, décembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-14. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-68-decembre-2020-dans-quel-environnement-evoluent-enfants-quebec-qui-vivent-plus-d-un-type-violence-familiale.pdf].

Ce bulletin est réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Direction des enquêtes de santé

Ont collaboré à la réalisation :

Kate Dupont, vérification des chiffres
Direction des enquêtes de santé

Micheline Lampron, révision linguistique (pigiste)
Isabelle Jacques, mise en page
Direction de la diffusion et des communications

Remerciements à :

Bertrand Perron, Monique Bordeleau,
Jasline Flores, Maxime Boucher et Amélie Lavoie
pour leurs commentaires et suggestions.

Photo en couverture : IKO-studio / Shutterstock

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4^e trimestre 2020
ISSN 1911-5539 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2006

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction